

## Séance du 26 avril 2013

### **Remise des insignes de chevalier de l'Ordre national du mérite à Madame Christiane Lassalle, archiviste.**

Madame Christiane Lassalle, Chevalier des Arts et des Lettres, archiviste de l'Académie de Nîmes dont elle a été président et secrétaire perpétuel, a été décorée des insignes de chevalier dans l'Ordre national du mérite par Daniel Jean Valade, membre de l'Académie, chevalier de la Légion d'Honneur et officier de l'Ordre national du mérite lors d'une cérémonie qui s'est déroulée vendredi 26 avril dans la salle des séances de l'Académie de Nîmes.

A cette occasion, M. Daniel-J. Valade a rappelé la carrière de Mme Lassalle qui fut conservateur aux musées d'Art et d'Histoire de Nîmes de 1962 à 1991 et à l'origine de la création de l'Institut Européen Séguier.

**La séance est ouverte exceptionnellement à quinze heures trente sous la présidence de Madame Michèle Pallier.**

Après avoir souhaité la bienvenue à nos confrères et à Madame Dominique Darde, conservateur du musée archéologique et présidente de l'Ecole antique de Nîmes, Madame Michèle Pallier prend la parole :

*Ce n'est pas précisément une séance ordinaire, puisque pendant la première partie de celle-ci, M. Daniel-J. Valade remettra les insignes de l'ordre national du Mérite à Madame Christiane Lassalle. Elle est la mémoire et la sagesse de notre Compagnie et nous nous réjouissons de l'honorer tout particulièrement aujourd'hui.*

La cérémonie débute donc par le discours de M. Daniel J. Valade qui rappelle la carrière de Mme Christiane Lassalle qui fut d'abord professeur d'histoire et de géographie en 1955 et 1956 au lycée Alphonse Daudet avant d'être nommée conservateur aux musées d'Art et d'Histoire de notre ville, poste qu'elle occupera sans discontinuer de 1962 à 1991. Sa participation à la vie associative nîmoise et départementale est intense et variée depuis l'Ecole antique de Nîmes, les Vieilles maisons françaises, la Société d'Histoire moderne et contemporaine.

Daniel J. Valade rappelle bien sûr l'attachement de Christiane Lassalle à la personnalité de Jean-François Séguier qu'elle contribua amplement à tirer de l'oubli. Reçue le 27 avril 1984 à l'Académie par le président Maurice Aliger, Christiane Lassalle est aujourd'hui l'archiviste très écoutée de notre compagnie dont elle a été président et secrétaire perpétuel.

Notre confrère rappelle finalement le travail considérable qu'elle a effectué avec M. Victor Lassalle à l'occasion du tricentenaire de l'Académie.

En accomplissant ce geste aujourd'hui, Daniel J. Valade souhaite témoigner auprès de Christiane Lassalle l'amitié unanime de l'Académie à travers la sienne.

Christiane Lassalle remercie vivement Daniel J. Valade et s'exprime en ces termes :

Je vous remercie, Cher Monsieur, des paroles aimables que vous m'avez adressées, et qui font toujours grand plaisir. Je vous suis très reconnaissante aussi de l'honneur que vous avez bien voulu me faire, en me remettant cette médaille, et je remercie toutes les personnes qui ont oeuvré pour

m'obtenir cette distinction : je pense en particulier à M. Jean-Pierre Fournier, sénateur maire de Nîmes et à vous tous qui êtes présents aujourd'hui.

En recevant cette distinction, je me suis posée une question : Pourquoi m'avez vous désignée ?

-En raison d'une longue amitié, mais ce n'est pas un critère objectif

-pour répondre à l'année de la promotion de la femme, mais beaucoup d'entre elles ont plus de mérite que moi (notamment parmi nous).

-pour avoir gardé une certaine activité malgré mon grand âge, mais c'est le ciel qu'il faut remercier.

-J'ai pu lire dans la lettre m'annonçant cette précieuse distinction, que vous aviez vanté auprès du ministre, mon professionnalisme et mon activité à l'académie de Nîmes, qui pour moi sont le prolongement l'un de l'autre, sans qu'il y ait eu de rupture entre l'une et l'autre : une profession que j'ai beaucoup aimée, suivie par des responsabilités académiques enrichissantes.

-Vous avez aussi évoqué ma contribution à la conservation du patrimoine local, et c'est vrai : mais le mérite en revient à un de mes professeurs, à l'Université de Lyon ;

- veuillez me pardonner d'évoquer notre (mon mari et moi) vie d'étudiant où à Lyon, après une licence d'histoire et de géographie, nous avons obtenu l'un et l'autre, une licence d'histoire de l'art et d'archéologie.
- En histoire de l'art moderne, nous avons un professeur gardois, originaire de St Geniès de Malgoirès, René Jullian, qui était aussi conservateur du musée des Beaux-Arts de Lyon, au palais Saint-Pierre. Il nous emmenait parfois à la fin de son cours dans un quartier alors sordide et mal famé de Lyon, le quartier Saint-Jean, autour de la cathédrale, mais construit au XVI<sup>e</sup> siècle, pour de riches banquiers et marchands lyonnais et italiens, par les plus grands architectes de l'époque (Philibert Delorme).
- C'était un pionnier, car ce quartier, actuellement rénové, est l'un des plus visités de Lyon.
- D'ailleurs, nous étions venu à Nîmes avec lui, lors d'un voyage d'étudiant.

Notre arrivée à Nîmes débutait mal, car passant, peu de temps après, devant la cathédrale, et voyant casser, afin d'agrandir la vitrine d'un magasin, la porte d'entrée ornée d'une superbe clé de voûte sculptée du 18<sup>e</sup> s, mon mari est allé voir sans succès, non seulement la propriétaire du magasin, mais aussi l'architecte qui coordonnait ces travaux, ce qui lui a valu d'être convoqué chez le maire d'alors, Me Edgard Tailhades, qui lui a interdit de se mêler de ce qui n'était pas du ressort de sa profession.

Je vous avoue qu'alors nous nous sommes posés des questions.

Mais à chaque chose, malheur est bon, puisque ne pouvant intervenir, nous avons décidé de photographier les bâtiments menacés, bien avant la création du service de l'inventaire, créant, ainsi au musée archéologique, une photothèque architecturale que vous avez utilisée pour la publication de votre très bel ouvrage sur *les 20 années du secteur sauvegardé*.

Nous regrettons bien d'autres disparitions, mais nous avons aidé à la création des guides-conférenciers, en leur donnant quelques cours de formation et en faisant visiter les monuments les plus intéressants de Nîmes, lors de visites que nous organisions, souvent dans le cadre de l'Ecole Antique.

Aussi cette médaille vient-elle adoucir le souvenir de tous ces échecs. Elle viendra rejoindre celle que vous m'aviez offerte en mars 2010 et qui figure en bonne place dans mon bureau.

Ma reconnaissance à votre égard à tous est grande et je vous en remercie chaleureusement.